

Revue quadrimestrielle

Belgique - België

P.P. – P.B.

5000 NAMUR

BC31165



QUETZAL - INFO

— NICARAGUA —



L'éducation, un droit pour tous les enfants...

Quetzal-Info n°14

Septembre 2011

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal
35, Rue de la gare de Naninne
B-5100 NANINNE
- P904114 -

Editorial

Chers amis,

La fête Nica a été un succès : le soleil était de la partie et nous étions très nombreux pour accueillir Lydie et Emmanuelle. Merci de votre présence. Comme un de nos premiers soucis reste le problème de l'eau potable dans les villages, nous avons prévu un Quizz sur cette thématique. Monique vous en rappellera quelques questions pour tester votre mémoire. Quant à Domingo et Nicole, ils vous parleront de notre projet éducatif dans les villages car vraiment l'éducation est le mot clé pour lutter contre la précarité et les injustices. Dans l'article concernant les élections présidentielles prochaines, article qui tire ses sources d'un article de la revue Envio, vous pourrez également constater que c'est l'éducation des jeunes, plus que l'argent venu du président Chavez qui pourra changer en profondeur le pays.

Nous tenons aussi à présenter à Lydie, à Emmanuelle, à Mimie et à toute la famille Ernoux nos sincères condoléances pour le décès de Louis. Louis a toujours été l'un des nôtres et au fil des ans, il nous a apporté confiance, lucidité et énergie pour soutenir nos projets au Nicaragua.

Denis



La fête Nica (août 2011)

Quelques nouvelles du Nicaragua!

Les craintes en attendant les élections du 6 novembre

Depuis l'élection de Daniel Ortega en Janvier 2007, le président Chavez dont l'état de santé est préoccupant a été omniprésent au niveau du nouveau gouvernement sandiniste.

Le Nicaragua a rejoint l'ALBA et le groupe des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes (Petrocaribe) et reçoit du pétrole vénézuélien à des conditions très favorables.

De cette convention pour le pétrole, est née Albanisa, une entreprise vénézuélienne et nicaraguéenne dans laquelle Petronic, l'entreprise de pétrole du Nicaragua détient 49% des actions. Les fonds Alba ont aussi permis d'acheter la chaîne de télévision nationale.

L'ALBA occupe donc un espace démesuré au Nicaragua et le gouvernement va devenir avec les ressources providentielles du Venezuela, un groupe économique puissant.

Les fonds de l'ALBA au Nicaragua n'ont jamais été vérifiés de manière indépendante et ont été utilisés par Ortega, sa famille et le groupe qui contrôle désormais le FSLN sans aucun contrôle.

En 2007 et en 2008, malgré la demande de transparence de l'opinion publique, il y a eu confusion entre l'Etat, la famille Ortega et le Parti au pouvoir. La destination de l'argent qui arrive au Venezuela reste un Mystère !

Le Venezuela a fourni au Nicaragua un approvisionnement de carburant dont le pays a besoin pour une année complète.

La gestion de ce carburant est faite par le parti du gouvernement qui est ainsi devenu le premier importateur de carburants et du coup, le plus grand producteur d'énergie thermique dans le pays.

Grâce à ALBA, le parti au pouvoir a financé certains de ses programmes sociaux, a alimenté les caisses de la coopérative Caruna Alba et a subventionné l'électricité et les transports publics, à Managua. En mai 2010, un bonus de 30 \$ a été accordé comme supplément de salaire à plus de 150 000 fonctionnaires ... Mais le Président Ortega a tort quand il dit que l'ALBA a permis au Nicaragua de surmonter la crise provoquée par son économie fragile.

Dans pratiquement tous les discours, Ortega remercie Chavez disant que grâce à lui, le pays offre de nouveaux marchés solidaires avec des prix justes et que le gouvernement a construit des maisons et de rues pour le peuple.

Ortega avait là, c'est vrai, une occasion rare de rencontrer le défi historique de contribuer de manière significative à lutter contre la pauvreté au Nicaragua cependant, ses priorités ont été autres et il a financé surtout, avec l'aide du Venezuela, des investissements de groupes privés et les dépenses faites par son parti.

Lorsque en Novembre 2008, des fraudes électorales ont été mises à jour, la Coopération Européenne s'est retirée et, par la suite, plusieurs pays comme la Suède, le Danemark, la Hollande, la Finlande, la Norvège et l'Autriche ont mis fin à leur collaboration à d'autres projets financés au Nicaragua.

Lorsque les Etats-Unis ont mis un terme à leurs projets au Nicaragua, également pour des raisons de fraude, le président Ortega a réconforté les producteurs de l'Ouest en leur disant qu'il créerait le programme de Alba-la Solidarité comme un mécanisme d'accès aux ressources de l'ALBA afin de continuer à exécuter le projet économique et social.

Au cours des vingt dernières années, le Nicaragua a donc reçu des subventions internationales annuelles de 300 millions de dollars. En 2010, ces subventions ont été réduites de moitié, à cause de la crise de gouvernance causée par la fraude, cela a forcé le gouvernement à solliciter des prêts pour aider à équilibrer le budget. Résultat: une plus grande dette. A chaque retrait de la coopération européenne, le gouvernement d'Ortega a toujours affirmé que les ressources du Venezuela pourraient combler ces lacunes en insistant sur les «conditions» imposées sur le Nicaragua par les Européens et les Américains, alors que, au contraire, la générosité de l'ALBA est inconditionnelle.

Dans ce contexte de dépendance financière croissante par rapport au Venezuela et vu l'incertitude pour le futur due au mauvais état de santé de Chavez qui est le pourvoyeur de fonds, le gouverneur Ortega est à juste titre, inquiet.

Chavez a été un leader faisant des choix personnels au détriment des institutions. Il n'est pas en bonne santé. Cela aura des conséquences sur les élections présidentielles futures au Venezuela en 2012 et cela aura aussi un impact pour Ortega car tôt ou tard, le Venezuela se rendra compte du soutien généreux et sans aucun contrôle que Chavez a accordé à Ortega en profitant de la « mine d'or » qui est le pétrole vénézuélien.

Les hommes d'affaire du Nicaragua étaient des alliés fidèles d'Ortega parce que celui-ci a assuré la stabilité macroéconomique et la stabilité sociale qui a permis un climat de « bonnes affaires », sans à peine ressentir les effets de la crise internationale et cela grâce à la générosité de Chavez. Cette générosité a permis de ne pas envisager les réformes fiscales dont le pays a besoin comme celles de lever des impôts sur les sociétés.

L'ouverture du marché vénézuélien aux produits nicaraguayens, en particulier ceux de la viande et des produits laitiers a permis au Nicaragua de résister à la crise financière. Le Venezuela est déjà devenu le deuxième marché pour les exportations nicaraguayennes. Les bénéficiaires ont été les grands groupes économiques qui contrôlent l'activité d'exportation : quatre abattoirs contrôlent 89% des exportations de viande et trois compagnies de produits laitiers contrôlent les exportations pour 63,7%.

L'électorat traditionnel du FSLN et les nouveaux électeurs, qui pendant des années ont été « éduqués » à voir les alternatives ALBA pour le développement du Nicaragua, et les pétrodollars de Chavez comme l'unique solution à toutes les crises et à voir en Chavez une sorte de parrain, l'oncle Rico, sont aussi dans l'incertitude pour le futur.

Le FSLN et Ortega ont donc peur des élections même s'ils déploient les grands moyens pour leur campagne électorale.

Depuis des semaines, les évêques ont commencé à insister pour que les gens aillent voter massivement, malgré toutes les irrégularités entourant le processus, en essayant d'éviter une multiplicité d'abstentions, qui favorisent le FSLN. Et cela malgré le fait que toutes les décisions liées à la gestion des urnes de vote sont entre les mains des gens du parti au pouvoir.

« Nonobstant l'inconstitutionnalité et l'illégalité de la nomination d'un candidat, le manque de fiabilité du Conseil suprême électoral, l'irrégularité dans la délivrance des cartes d'identité et le manque de confiance dans la classe politique, qui s'est avérée inapte à résoudre les problèmes du pays, malgré tout cela nous devrions voter », a déclaré l'évêque auxiliaire de Managua, Silvio Baez.

Parmi les observateurs internationaux, la tâche n'est pas facile car le gouvernement est réticent: il faut être reçus à temps pour une observation réelle et objective et ce n'est pas le cas.

Dans son document officiel, le parti du gouvernement définit sa campagne comme : « La Campagne de la Multiplication des Pains, où Dieu fait des miracles pour que le Bien soit promu. »

Le parti au pouvoir joue donc le rôle de « Dieu » avec des cadeaux distribués aux gens pour avoir leur vote.

Mais le « pain » que la plupart des gens espèrent, c'est plutôt un emploi. La création d'emplois était l'un des points de la campagne en 2006 "chômage zéro".

La fanfare électorale du candidat présidentiel Arnaldo Aleman est basée sur la promesse de créer un million d'emplois dans l'agriculture, le tourisme, les zones franches. L'économiste Adolfo Acevedo affirme que le véritable défi au Nicaragua n'est pas de créer des emplois, mais de créer des emplois de qualité. Et cela exige un **engagement à long terme pour l'éducation**, ce qu'aucun gouvernement n'a fait au Nicaragua.

Le lien entre croissance économique et réduction de la pauvreté nécessite la création d'emplois décents, correctement rémunérés. Seulement environ 20% de la population active du Nicaragua a eu une scolarité du niveau secondaire ce qui représente environ seulement 500 mille personnes.

La dernière peur des nicaraguayens est que la journée des élections soit source de violence car le gouvernement fera n'importe quoi pour garder le pouvoir et supprimer les contestations.

Marie Jeanne

Quelques nouvelles !

Depuis déjà un certain temps, une réflexion a été menée avec les villageois des 4 communautés concernant l'importance de l'éducation, c'est-à-dire l'importance de la scolarité des enfants. Comment espérer que demain sera mieux qu'aujourd'hui si ce n'est en permettant à la génération future d'apprendre à lire, à écrire, à compter, à avoir les clefs pour comprendre le monde et pour se défendre. C'est aussi cela qui permettra d'améliorer la santé de toute la famille.

Par ailleurs, il est clair que dans beaucoup de familles, les enfants rencontrent beaucoup de difficultés pour faire leurs devoirs. En plus des problèmes matériels (l'enfant doit aider les parents et travailler, par exemple), il y a le fait que les parents non ou peu scolarisés ne peuvent aider leur enfant. L'aide d'un grand frère ou d'une grande sœur qui a déjà tracé le chemin peut être très précieuse, mais ce n'est pas souvent le cas. Il y a aussi les enfants qui, indépendamment du contexte familial, ont naturellement du mal à suivre à l'école.

Nous pensons donc que la création d'une Ecole des Devoirs peut aider tous ces enfants. Donald et Rosalie, à El Paso, sont prêts à jouer le rôle de grands frère/sœur envers les enfants pour qui les devoirs sont un problème. Ils ont tous les deux terminé leurs études secondaires et sont prêts à s'investir dans cette activité. Il est prévu que ces deux jeunes touchent une petite allocation de 40 C\$ (soit 1.25 €) par après-midi.

Concrètement, dans un premier temps, ils vont prendre contact avec les institutrices d'El Paso afin de savoir quels sont enfants qui ont le plus de difficultés à l'école primaire et à qui, un coup de pouce pourrait être salutaire. Ces enfants vont alors assister 3 fois par semaine par groupe de 3 à une heure de « remise à niveau », d'école des devoirs, pendant l'après-midi.

Cette activité aura lieu, selon les possibilités, à l'école même, ou dans la maison communautaire d'El Paso. Chaque enfant sera évalué régulièrement sur base de sa fréquentation, de la ponctualité (indispensable, mais si difficile à obtenir) et des résultats de la remise à niveau. L'enfant qui ne semble pas tirer profit de cette occasion d'apprendre laissera sa place à un autre.

Au Nicaragua, l'année scolaire coïncide avec l'année civile. Nous en sommes donc au dernier trimestre. Ce travail à El Paso va donc être une sorte de test, de projet pilote. Cela permettra d'en évaluer la faisabilité, d'en ajuster les modalités et de mieux commencer l'année scolaire prochaine. Il est aussi important de mettre le projet en route de suite afin d'entretenir l'enthousiasme de ces deux jeunes. Mais en fait, d'autres communautés ont encore plus besoin d'école des devoirs que El Paso, mais nous n'y avons pas rencontré de jeunes disponibles et ayant terminé le secondaire. Certaines propositions sont à l'étude, comme celle d'envoyer des jeunes de El Paso dans d'autres communautés, mais les communications sont encore difficiles pour le moment. Affaire à suivre donc...

Nicole et Domingo

Redonnons une nouvelle vie au taller d'El Paso

Dans le village d'El Paso se trouve un taller, un atelier, qui appartient à l'association du village. Le bâtiment abrite un outil à fabriquer des clôtures, un poste à souder et une machine à construire des blocs.

Le poste à souder est ponctuellement utilisé par des membres de l'association locale qui, en contre partie de son utilisation, doivent donner une contribution financière.

La machine à construire des blocs en béton n'est plus utilisée depuis plusieurs années. Le projet est tombé à l'eau lorsque, par mesures d'économie, les proportions sable/ciment n'ont plus été respectées. Cela a mené à la fabrication de blocs de faible qualité entraînant la fin du projet.



La machine en elle-même reste compétitive et pourrait, en suivant les règles de bonnes pratiques, fabriquer des blocs de béton de bonne qualité.

L'installation électrique de la machine est toutefois à revoir mais celle-ci pourrait être remise en état sans trop de frais.

La fabrication des blocs de béton permettrait de créer plusieurs emplois. Seule pièce manquante au puzzle jusqu'ici, trouver une personne dynamique ayant les connaissances techniques et capable de gérer la petite entreprise. Un jeune entrepreneur, Walter, ne faisant pas partie de l'association serait preneur. Walter construit actuellement des maisons et il gérerait le projet en toute indépendance, engageant lui-même les ouvriers. Avec ses connaissances du secteur et du métier, il constitue une véritable chance pour l'avenir du village. Il est donc question de lui louer la machine ainsi qu'une partie du bâtiment. De cette manière, la machine d'une valeur de 3000 euros serait utilisée et entretenue, sa location constituerait une rentrée pour l'association du village et de l'emploi serait ainsi créé. Les nouveaux engagés nécessiteraient d'être encadrés et ce projet permettrait donc de former plusieurs personnes au métier. Une certaine dynamique économique serait alors lancée et on

peut aussi imaginer qu'un travail en entraînant un autre, cela mène à la remise en route de la fabrication des clôtures,....

Au Nicaragua, les taux d'emprunts sont de 10% par mois, ce qui équivaut à un taux annuel de 120% ! Il est donc très difficile pour toute personne n'ayant pas suffisamment de fonds propres de se lancer dans une nouvelle entreprise. C'est pourquoi, pour que le projet puisse voir le jour, l'avance de 2 camions de sable et d'un camion de ciment permettrait au jeune Walter de commencer la fabrication et la commercialisation des blocs. Cette avance octroyée avec un taux de 10% par an, serait à rembourser en maximum 2 ans et permettrait, nous l'espérons, de générer suffisamment de bénéfices que pour pouvoir acheter la livraison suivante avec ses propres fonds. Si cela est nécessaire, Quetzal pourrait cependant donner à nouveau un coup de pouce pour une deuxième livraison de matières premières.



Bien que ce projet ne s'inscrive pas totalement dans la philosophie de Quetzal dont l'aide s'adresse plus à des groupes qu'à des individus, nous pensons cependant que les retombées économiques induites permettront à l'association de s'auto-financer pour d'autres projets en adéquation avec les capacités des membres de l'association et avec les besoins de la Communauté.

Nathalie

Testez vos connaissances sur l'eau.

Le Quizz proposé lors de la fête Nica 2011.

L'eau étant un élément capital pour tous, il est intéressant de s'y attarder quelques minutes :

1. D'où tire-t-on l'eau douce au Nicaragua ?
2. Parmi les grands lacs d'Amérique latine, quelle est la position du Lac du Nicaragua en fonction de la superficie ?
3. Comment s'appelle le lac de Managua ?
4. Quelles est la différence principale entre les eaux des 2 grands lacs du Nicaragua ?
5. Citez 3 sources de contamination possible de l'eau
6. Sur la terre entière, quel est le pourcentage d'eau salée ? 80%, 90% ou 97 % ?
7. Sur les 3% d'eau douce au monde, quel est le pourcentage d'eau sous forme liquide 50%, 33% ou 10%
8. Au Nica, parmi les villages avec lesquels Quetzal travaille, lesquels sont desservis en eau potable ?
9. L'eau des puits de San Pedro est impropre à la consommation, Quelle en est la cause ? pollution bactériologique, chimique ou organoleptique (concerne la couleur, l'odeur, la turbidité) ?
10. El paso quel est le pourcentage de familles qui ont des latrines avec une fosse septique ? 25%, 50% ou 60% ?
11. A El paso, quel est, selon l'enquête officielle, le pourcentage des maladies dues à la consommation d'eau non potable ou à l'utilisation de la rivière 20%, 50% ou 70% ?
12. Il y a 163 habitations à El Paso, Combien de maisons utilisent en tout ou en partie l'eau de la rivière pour les lessives, la vaisselle, le bain ? 20 ; 76 ; 133 ?



Quelques équipes pendant le Quizz (Fête Nica 2011)

Réponses du quizz

1. Du Lac Nicaragua appelé aussi Cocibolca ou Lago Dulce
2. 3^{ième} avec 8624 km²
- 3 Le Xolotlan
4. L'eau du lac Xolotlan est très polluée
5. Bactéries, virus, vers parasites, pollution chimique, particules en suspension...
6. 97%
7. 10%
8. Punta de Agua et Las Tapias
9. Chimique (présence de mercure)
10. 25%
11. 50%
12. 133

Monique

Quetzal soutient les associations et par le souci porté aux personnes dans les associations espère donner aux gens confiance en eux-mêmes pour continuer à défendre leurs droits et améliorer leurs conditions de vie. C'est cela « la tendresse des peuples » : avoir le souci de ce que d'autres vivent...



Nous vous rappelons que la cotisation, en tant que membre sympathisant, est de 5€ pour l'année 2011 et encore être versée sur le compte

Quetzal asbl n° 068-2435818-78

avec la mention « Quetzal-Info » et votre adresse E- mail.

Les cotisations et les dons seront intégralement utilisés dans les projets soutenus par Quetzal.

Merci.

<http://www.quetzal-asbl.org>
info@quetzal-asbl.org